



L'archidiocèse de N'Djaména est privé provisoirement de cathédrale; c'est pourquoi toute l'Eglise diocésaine se sent le devoir de s'engager pour réhabiliter sa cathédrale, témoin silencieux de la présence chrétienne au Tchad et monument de l'histoire du pays.

Une vaste campagne de mobilisation de fonds est lancée au Tchad et à l'extérieur, auprès des fidèles, de tous nos amis et partenaires, afin de nous aider à relever ce défi.



*Ruines des structures de la toiture détruite par un obus incendiaire en 1981.*

## Aidez-nous à réhabiliter la CATHÉDRALE DE LA PAIX DE N'DJAMÉNA

Pour les résidents au Tchad les contributions peuvent se faire par :

- Remise d'espèces contre reçu dans les paroisses ou aux agents de recouvrement régulièrement nommés.
- Chèque libellé à l'ordre de : « Contribution au projet de réhabilitation de la Cathédrale Notre Dame de la Paix »
- Versement au compte ECOBANK  
n° 60001000010140622770197 avec l'intitulé  
«Contribution au projet de réhabilitation de la Cathédrale Notre Dame de la Paix »

Pour les résidents à l'extérieur par :

- Versement à :  
**Banque Saint Olive, 84 Rue Duguesclin  
69006 Lyon (France)**  
à l'ordre de : **Diocèse de N'Djaména**  
**IBAN : FR76 1357 9000 0100 0003 0432 078**  
**BIC: CCBPFRPPPAR**  
avec l'intitulé : «Contribution au projet de réhabilitation de la Cathédrale Notre Dame de la Paix ».

**Infos, contacts, et dons via internet :**  
[cathedraledelapaix-ndjamena.org](http://cathedraledelapaix-ndjamena.org)



Les amis de la  
CATHÉDRALE DE LA PAIX  
N'DJAMÉNA



Aidez-nous à réhabiliter la  
CATHÉDRALE DE LA PAIX  
DE N'DJAMÉNA

*Montez sur les collines, rapportez du bois et  
reconstruisez mon temple*

## Historique

L'histoire de la Cathédrale de N' Djaména est liée à celle de la « colonne Leclerc », partie de Fort-Lamy pour rallier la France Libre. Le colonel Leclerc et ses compagnons avaient formé en 1942 le projet de construire une église à Fort-Lamy, dédiée à Notre Dame des Victoires en confiant à la Vierge Marie leur campagne militaire.

Le projet de construction de l'église Notre Dame des Victoires se matérialisera après la libération de la France par la création d'une Association ad hoc. Elle organisera une levée de fonds sous forme de souscriptions pour la réalisation du projet.

Des contributeurs y répondront positivement, y compris des notables musulmans de Fort-Lamy: Lamine Ousmane, les frères Khalifa, Mabrouk Abou Seif... D'autres contributions arriveront aussi de la France (le général De Gaulle et les compagnons de la Libération) du Cameroun, du Congo, et même de l'Amérique latine.



*La cathédrale Notre Dame de l'Assomption avant la destruction de la toiture.*

La Mission catholique de Fort-Lamy sise à l'actuel archevêché de N'Djaména, avait pour église l'actuel bâtiment qui servira longtemps ensuite de procure diocésaine. La chapelle de l'archevêché en garde la fidèle mémoire. Elle deviendra le centre d'une préfecture apostolique qui couvrira tout le territoire exceptés le Logone et le Mayo-Kebbi. La mission de Fort Lamy se développera par la création des paroisses de Chagoua et Kabalaye.

En 1957, la Préfecture sera érigée en diocèse et Mgr Paul DALMAIS en sera le premier évêque, puis archevêque métropolitain avec la création des diocèses de Moundou, Sarh et Pola..

En 1958, Mgr Paul Dalmais va orienter le projet vers celui de la construction d'une grande cathédrale et s'engage lui-même dans la recherche de fonds auprès des autres Eglises. Le gouvernement tchadien y contribue avec un apport de 800.000 francs. Les travaux seront achevés (le clocher en moins) et la cathédrale sera bénie le 28 mars 1965, dédiée à Notre Dame de l'Assomption.

La guerre civile va l'endommager gravement : le 30 avril 1980, une bombe incendiaire tombe sur l'édifice et provoque l'écroulement de la toiture. Une restauration partielle permettra de recouvrir les murs d'un toit et de reprendre les activités pastorales ordinaires d'une paroisse.

Elle est dédiée le 06 décembre 1986 par Mgr Charles VANDAME et sera renommée Cathédrale Notre Dame de la Paix.

Mais le désir de réhabiliter l'édifice comme à l'identique va naître et se développer auprès des fidèles et du clergé.

Mgr Mathias NGARTERI, premier archevêque tchadien réunira autour de lui un comité de fidèles laïcs chargés d'en étudier la réalisation. Le gouvernement va s'y impliquer en prenant à son compte la réalisation du projet. L'entreprise SATO est retenue pour sa réalisation pour un coût de 7.200.000.000 (sept milliards deux cents million de francs CFA).

Les travaux sont lancés en 2013 et devaient durer 19 mois. Les paroissiens de la cathédrale « émigrèrent » provisoirement sous une tente. Mais les travaux furent arrêtés quelques mois après le démarrage et le « provisoire » dure depuis lors... Comme au temps du désert avec Moïse, la vie paroissiale de la cathédrale continue de s'organiser autour de la tente qui prend de l'âge - elle n'était pas prévue pour une telle durée. Elle résiste de moins en moins aux intempéries et devient un véritable four en temps de chaleur sahélienne.



*Vue 3D du projet de reconstruction*